

L'axe anti-israélien

Comment les groupes soutenus par l'Iran menacent Israël ?



CERCLE ORION

Au cours des dernières années, le Hamas a pu voir son rôle négligé concernant les menaces terroristes mondiales. L'État islamique ainsi qu'Al-Qaïda et ses filiales concentrent une grande partie des préoccupations, à titre légitime, sur la lutte contre le terrorisme. Le Hezbollah libanais est également perçu comme une des principales menaces terroristes par les Occidentaux. Toutefois, l'attaque contre les civils israéliens du 7 octobre dernier a rappelé que le Hamas qui s'inscrit aujourd'hui dans un concert avec les milices chiïtes demeurait une menace de premier plan pour Israël dont l'importance perçue avait diminué.

Par Thibault HERRMANN

AXE PHARE "SOVERAINETE & PUISSANCE"

Parmi les raisons pour lesquelles le Hamas a été relégué dans le deuxième cercle des menaces se trouve la supposition faite par les services de renseignement israéliens que le Hamas se contentait de bénéficier des avantages économiques de l'aide internationale humanitaire à Gaza et qu'il n'avait guère envie de se battre. Cette aide permet notamment la construction d'infrastructures de base qui peuvent être sous l'égide des Nations unies mais aussi le paiement du salaire des fonctionnaires de l'administration gazaouie dirigée par le Hamas. Cette supposition a été confortée par l'absence d'implication du Hamas dans les combats de 2023 impliquant le Jihad islamique. C'est la raison pour laquelle Israël a déplacé des unités militaires en Cisjordanie pour faire face à la menace croissante dans ce territoire. Dans le même ordre d'idées, les capacités du Hamas ont pu être sous-estimées compte tenu du fait que les roquettes tirées depuis Gaza étaient largement interceptées par le système de défense aérien du « dôme de fer ».

Le soutien iranien aux organisations luttant contre Israël

Comment le Hamas a-t-il pu organiser une attaque terroriste de grande ampleur le 7 octobre ayant causé la mort de 1 400 Israéliens ? Le soutien iranien ne fait guère de doute compte tenu de la complexité et de la nécessaire coordination entre les différents modes opératoires, ce qui a nécessité des mois de préparation que seuls l'Iran et le Hezbollah auraient pu fournir. Les liens entre l'Iran et le Hamas se sont renforcés après l'expulsion par Israël de 400 membres du Hamas vers le Liban en 1992. Les gardiens de la révolution islamique et le Hezbollah ont pu nouer une étroite collaboration avec le Hamas en participant à sa formation militaire. La coopération entre les deux groupes s'est poursuivie pendant la Seconde Intifada (2000-2005) lorsque les attentats-suicides se sont généralisés comme mode opératoire du Hamas contre Israël.

Le soutien de l'Iran à un réseau régional de groupes armés constitue le cœur de la politique étrangère de la République islamique. En sus du Hamas et du Hezbollah libanais, le Jihad islamique, les rebelles

houthis yéménites ainsi que les milices chiïtes irakiennes Hachd al-Chabi font partie des *proxies* agissant pour le compte de l'Iran. Il n'était toutefois pas évident pour Israël de prévoir les capacités d'action permise par l'Iran. Dans le cadre de sa stratégie d'influence régionale dessinant un arc irano-irako-syro-libano-palestinien, l'Iran a contribué à transformer le Hamas en le faisant passer d'une milice hétéroclite à une force de près de 40 000 combattants comprenant une unité de commandos marine ainsi que des capacités de combat et d'influence dans le cyberspace. L'unification du réseau de milices sponsorisées par l'Iran sous la responsabilité de la Force Qods du Corps des gardiens de la révolution islamique, a marqué la mise en marche opérationnelle de la stratégie de « l'unité des fronts » de l'Iran afin d'encercler Israël.

De son côté, Israël a déclaré son intention de détruire l'architecture militaire et politique du Hamas, risquant d'inciter d'autres *proxies* iraniens comme le Hezbollah à attaquer, même si cela n'est pas le cas pour l'instant dans la guerre commencée par le Hamas le 7 octobre.

Le chef de la Force Qods, Esmail QAANI, successeur de Qassem SOLEIMANI, a contribué à renforcer l'axe des milices armées par l'Iran. Le chef politique du Hamas HANIYEH a déclaré que l'Iran fournissait environ 70 millions de dollars par an à son groupe et un soutien logistique pour le développement d'armes, ce qui a aidé le Hamas à fabriquer des roquettes et des drones. L'Iran a aidé le Hamas à faire entrer clandestinement des composants de roquettes à Gaza depuis la péninsule du Sinaï par un réseau de tunnels.

La coopération entre le Hamas et l'Iran a perduré malgré les différences religieuses entre sunnites et chiïtes qui a structuré le Moyen-Orient depuis la Révolution islamique iranienne de 1979 où s'affirme pour la première fois dans le monde moderne un pouvoir d'Etat reposant sur des bases théocratiques chiïtes. La proximité entre l'Iran et le Hamas a pu se distendre par le passé, comme en 2011 lorsque le

Hamas soutient l'opposition arabe sunnite opposée au régime de Bachar el-ASSAD en Syrie, mais également lorsque le Hamas a soutenu politiquement la guerre de l'Arabie saoudite contre la rébellion houthie au Yémen, soutenue par l'Iran. Toutefois, lorsque Yahya SINWAR, principal responsable de l'attaque du 7 octobre désigné par Israël, a pris la tête du Hamas à Gaza, le Hamas a poursuivi son étroite collaboration avec l'Iran. En termes de capacité d'armement et d'aguerrissement, les avantages pour le Hamas sont clairs et les conséquences politiques de ce changement de pied idéologique semblent négligeables.

Le choix politique du Hezbollah : une décision de politique intérieure libanaise qui ne remet pas en cause les volontés de l'Iran

Vendredi 10 novembre, Hassan NASRALLAH, chef du Hezbollah, a prononcé son premier discours depuis l'attaque du Hamas contre Israël. Il a fait l'éloge de l'attaque, critiqué l'Etat d'Israël et les États-Unis en raison de leur soutien à Israël. Cependant, il a également pris soin d'éviter d'engager le Hezbollah dans une escalade ou d'amplifier la portée des combats de basse intensité que son groupe mène contre Israël (lancement de roquettes contre la frontière nord). Il a également fait un pas vers l'Iran et à son réseau au Moyen-Orient, faisant référence aux récentes attaques contre les forces américaines par des milices soutenues par l'Iran en Irak et en Syrie, ainsi qu'aux missiles et aux drones lancées vers Israël ces derniers jours. Cette expression publique était très attendue au Liban, ne serait-ce qu'en raison de la peur de voir le pays plongé à nouveau dans la guerre de destruction.

Le Hezbollah cherche un équilibre entre la démonstration de sa résistance et l'évitement d'une guerre à grande échelle avec Israël. Ils peuvent réussir à ménager la chèvre et le chou, avec seulement une violence limitée, mais l'éventualité d'un conflit plus massif demeure.

Pourtant, le Hezbollah a de nombreuses raisons de faire preuve de retenue. Israël a toujours indiqué que le Liban paierait un prix élevé pour toute attaque majeure du Hezbollah depuis son sol. Le Liban est par ailleurs en proie à une crise économique ce qui obstrue davantage les perspectives en cas de conflit ouvert.

L'Iran peut être lui-même une source de prudence. Un tel conflit affaiblirait durablement le Hezbollah qui est un atout important pour Téhéran dans la politique libanaise. De plus, les États-Unis ont menacé directement l'Iran s'il s'impliquait dans le conflit, or Téhéran ne souhaite pas une confrontation directe avec les forces américaines.

Une erreur de calcul avec un affrontement militaire non souhaité constituerait un danger majeur. Ce cas se présenterait si une roquette du Hezbollah causait la mort de civils en Israël ou si une manœuvre israélienne était interprétée comme une attaque de guerre. En effet, la guerre de 2006 semble avoir été décidée par suite d'une erreur de calcul, lorsqu'un raid réussi du Hezbollah a conduit à une guerre de 34 jours. ■

Nos recommandations

pour éviter les guerres d'envergure contre Israël

Susciter la prudence des alliés de l'Iran

Maintenir des discours publics fermes quant à la réponse militaire à une éventuelle attaque de grande intensité du Hezbollah et promouvoir le dialogue civil au Liban

Empêcher les préparatifs de guerre dans la région du Moyen-Orient

Organiser une coopération internationale avec comme chef de file un pays arabe pour lutter contre les livraisons d'armes et de matériels militaires aux groupes terroristes soutenus par Téhéran